

aujourd'hui Giacomo Salvadi est devant l'*Audiencia Real*. Ses mains sont roties derrière son dos. Il a des habits de femme arrachés et ensanglantés sur une table. Ce sont les pièces de conviction. De plus, un verre taché de sang est devant le magistrat président.

Alcade mayor, à l'accusé.—Vous êtes prévenue, Giacomo Salvadi, d'assassiner la personne de la signora, dona Isabella, votre fiancée. Avez-vous une excuse à présenter ?

L'accusé.—Oui, signor.

Alcade mayor.—Parlez, et que la lumière de Dieu vous vienne en aide pour vous justifier.

L'accusé.—L'*Audiencia Real* a déjà été prévenu de mon système de défense. Je l'ai appris, par les mémoires de mon avocat, l'invitation qui me fut faite d'aller trouver la sorcière Calakena. Je m'y rendis.

Arrivé dans sa cabane, elle me dit : « Marche avec moi... Mais, avant, as-tu un cœur ?

— J'en ai lui répondis-je. »

Elle m'entraîna....il était minuit, la lune ne brillait que très faiblement.... Après un quart d'heure de marche, nous arrivâmes dans une cour : elle me fit entrer dans une chambre basse. Il y avait sur une table un drap noir tendu qui cachait quelque chose ; puis un verre vide et un poignard fixé à l'intérieur!!!

— Giacomo, dit la vieille femme, si tu veux être heureux, frappe sur ce drap!....

— Mais je ne sais si je dois....

— Lâche! s'écria la sorcière, tu veux faire obéir le destin, et ton bras tremble!....

À ces mots je rougis de ma faiblesse, je pensai que c'était une innocente veuve, je frappai le drap noir.

O prodige!.... le sang jaillit du trou qu'avait fait le poignard.

La vieille prit alors le verre vide, le remplit de sang et en but après m'avoir dit avec une voix terrible :

« À ta santé, Giacomo!.... C'est Mariangela qui te salue!!!

En même temps une femme couverte de sang et percée au cœur sortit de derrière le drap noir!.... Horreur!.... C'était ma fiancée, la signora Isabella!!!

La sorcière, je l'avais reconnue, c'était une femme que j'avais délaissée en 1830, et avait juré de se venger de mon abandon. Elle avait appris sans doute par la naïve Isabella mon nom et mes projets ; elle a dû l'attirer secrètement dans cet antre de malheur, et profiter de sa bonne foi pour la livrer au couteau dont elle m'avait armé.

Mais moi, signor, je suis innocent comme l'agneau de Dieu.

À peine l'accusé a-t-il terminé cette narration, que plusieurs témoins déposent en sa faveur. Les uns ont rencontré la sorcière fuyant dans la campagne ; les autres ont reçu les derniers aveux d'Isabella mourante.

La cour, en présence de ces faits et des arguments exacts fournis par l'accusé, prononce son acquittement au milieu des applaudissements de l'assemblée.

La sorcière Calakena n'a pas encore été retrouvée. On a appris seulement en visitant sa cabane qu'elle se faisait passer pour vieille afin de mettre plus facilement à profit la crédulité publique. On a retrouvé les substances colorantes avec lesquelles elle se ridait le visage pour cacher son âge, car elle n'avait que trente cinq ans.